

LOZÈRE





Respirer,



Aimer,

Innover,



Savourer,



Découvrir, Sortir,



S'installer,



en Lozère, *naturellement* !

Vous êtes tenté par une installation et vous souhaitez monter votre projet de vie en Lozère ?

Coordonné et animé par le **Département de la Lozère**, le « Réseau Accueil » est un réseau territorial qui rassemble tous les interlocuteurs œuvrant à l'accueil de nouveaux arrivants.

Garantissant efficacité et fluidité dans le parcours d'accompagnement, il fédère les partenaires du projet professionnel et du projet de vie. Un accompagnement spécifique en direction des professionnels de santé a également été mis en place.

Rendez-vous sur

 lozerenouvellevie.com

EDITION

Directeurs de collection et auteurs : Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Responsable d'édition : Tristan CUCHE

Auteurs : Caty VITALIS, Tristan CUCHE, Alain MARTINEZ, Patricia BUSSY, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stephan SZEREMETA

Rédaction France : Elisabeth COL, Silvia FOLIGNO, Tony DE SOUSA et Agnès VIZY

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC et Elvane SAHIN

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Jordan EL OUARDI

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs : Cédric MAILLOUX, Nicolas DE GUENIN, Nicolas VAPPEREAU et Adeline CAUX

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Manager : Cyprien de CANSON et Andrei UNGUREANU

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies : Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimala MEETTOO et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU

Responsable Clientèle : Déborah LOICHOT

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR assistés de Érika SANTOS

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP et Nahida KHIER

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière : Valérie DECOTTIGNIES

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Responsable informatique : Briac LE GOURRIERE

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Christelle MANEBARD et Adrien PRIGENT

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRUJALL et Belinda MILLE

Standard : Jehanne AOUMEUR

BIENVENUE EN LOZÈRE !

Bienvenue en Lozère, terre de légendes, de patrimoine paysager extraordinaire et de beauté sauvage. Venez parcourir ses sublimes espaces naturels, sillonner ses villages typiques et découvrir ses délices régionaux. Département riche aux mille visages, la Lozère comprend les gorges du Tarn mais aussi les Cévennes où se succèdent des bouts du monde au bout de routes parfois improbables. C'est aussi l'Aubrac, basaltique et austère, la Margeride aux forêts profondes, ou encore la vallée du Lot et le charme de ses villages au bord de l'eau. La belle Lozère apparaît comme le département du dépaysement, quelques kilomètres avalés suffiront à évoquer le Canada, l'Irlande ou encore l'Italie. Rien d'étonnant alors à ce qu'avec une telle variété de terroirs, la gastronomie soit elle aussi d'une belle diversité, généreuse en charcuteries, fromages et plats qui tiennent bien au corps. Des produits aux fortes personnalités qui représentent parfaitement leur origine.

La Lozère, c'est aussi une terre dynamique où se déroulent fréquemment festivals et manifestations. On est encore ici dans un territoire convivial où les rencontres sont simples et directes. C'est le parfait endroit pour redécouvrir la beauté du contact humain et se déconnecter d'une vie polluée par les écrans et un rythme habituellement trop trépidant. Ce havre de paix est une oasis verdoyante de calme et de plaisirs simples.

C'est aussi un lieu d'actifs et de sportifs grâce à ses kilomètres de randonnées et de pistes cyclables. On se dépense en pleine nature, on joue des muscles au milieu de panoramas sensationnels et on n'hésite pas à profiter de tout ce que le département a à offrir : planche à voile, ski, VTT, vol à voile...

L'histoire rurale de la Lozère et le petit nombre de ses résidents ont permis de conserver les trésors naturels des lieux. Vous trouverez très peu de monuments spectaculaires sur place mais la présence des grottes, cascades, lacs, chaos, suffira à vous émerveiller. Faune et flore abondent dans ses milieux si différents, et ce sont encore des animaux qu'elle met en valeur dans ses parcs : loups, bisons, vautours, autant de rencontres étonnantes. Musarder, lézarder ou se défouler, la Lozère offre ses étendues et sa tranquillité à qui veut bien la découvrir, et l'on se prend au milieu d'un séjour à rêver de venir définitivement s'y inventer une nouvelle vie.

■ PETIT FUTE LOZÈRE 2018-2019 ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
© 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966
Couverture : Sainte-Enimie, Gorges du Tarn © Claudio Colombo
Pont de Montvert © Florian Villesèche
vieux © yannick vincent
Impression : GROUPE CORLET IMPRIMEUR -
14110 Condé-sur-Noireau
Achevé d'imprimer : 26/06/2018
Dépôt légal : 18/06/2018
ISBN : 9791033184157

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com



Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.
pefc-france.org

 **IMPRIMÉ EN FRANCE**

SOMMAIRE

■ DÉCOUVERTE ■

Les immanquables.....	9
Nature.....	16
Présentation des pays	16
Géographie	18
Faune et flore	20
Économie	24
Histoire.....	28
Patrimoine et traditions.....	33
La Lozère gourmande	37
Sports et loisirs.....	43
Festivals et manifestations	51

■ DE LIEUX EN LIEUX ■

De lieux en lieux	58
Aumont-Aubrac.....	58
Mont-Lozère-et-Goulet	64
La Bastide-Puylaurent	72
La Canourgue.....	73
Chanac.....	83
Chateaufort-de-Randon	86
Florac-Trois-Rivières	92
Fournels.....	107
Grandrieu.....	109
Ispagnac.....	112

Langogne	115
Marvejols	124
Massegros-Causses-Gorges	131
Mende.....	136
Meyrueis.....	156
Nasbinals.....	164
Pont-de-Montvert -	
Sud-Mont-Lozère	171
Le Rozier	178
Saint-Alban-sur-Limagnole.....	181
Saint-Amans	184
Saint-Chély-d'Apcher.....	186
Gorges-du-Tarn-Causses	193
Saint-Germain-de-Calberte	209
Sainte-Croix-Vallée-Française.....	215
Villefort	219

■ ORGANISER SON SÉJOUR ■

Se rendre en Lozère.....	228
Circuler en Lozère.....	229
Hébergement	231
S'informer sur la Lozère.....	232
Index	238

	accès direct à la plage
	bar
	blanchisserie
	climatisation
	discothèque
	distributeur d'argent
	eau potable
	équitation

	espace fumeurs
	établissement non-fumeurs
	fitness
	golf miniature
	handicap malentendant
	handicap malvoyant
	handicap mental
	handicap moteur

	jardin ou parc
	jeux
	lave-linge / laverie
	location de vélos
	magasin d'alimentation
	navette aéroport
	pêche
	piscine intérieure



Gorges du Tarn.

© ALAMER – ICONOTEC





DÉCOUVERTE

Sainte-Enimie, village des gorges du Tarn

© CLAUDIO - ISTOCKPHOTO

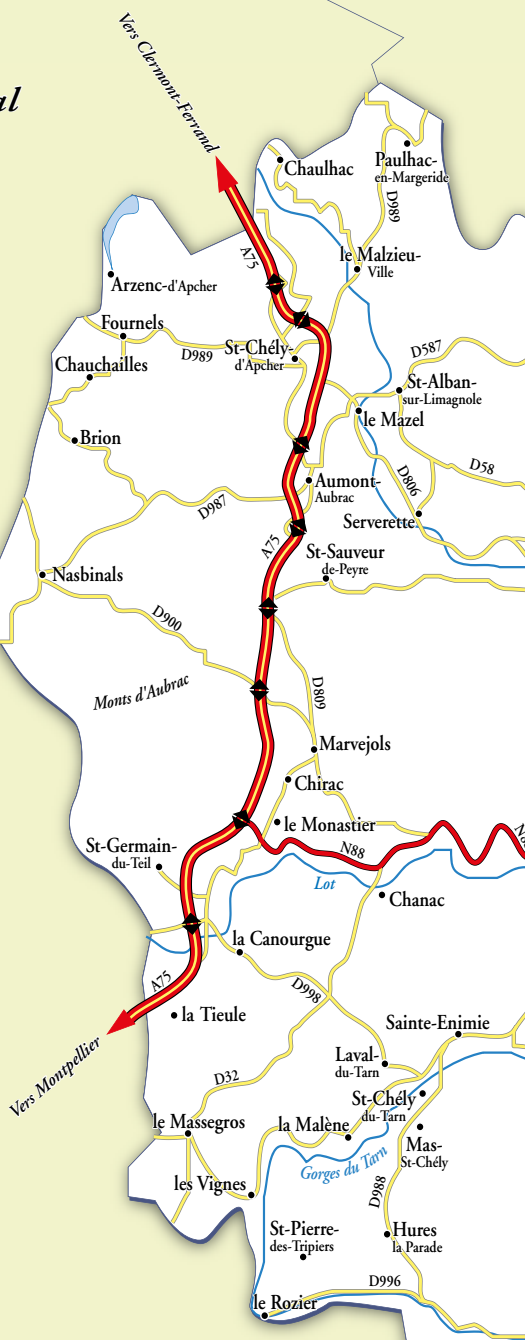


Cantal



Aveyron

Lozère



0 15 km

Reproduction interdite
Jean-Baptiste Nény
Janvier 2011

Haute-Loire





Paysage des Cévennes.



Intérieur de la grotte de l'Aven Armand.



Vue sur la cathédrale de Mende.



Vache de l'Aubrac dans les prairies de la Lozère.

LES IMMANQUABLES

Divisée en quatre zones géographiques à la forte identité, la Lozère est une inépuisable source de découvertes et de loisirs. Au sud, les Cévennes et les Causses, inscrits au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 2011, recèlent des paysages hors du commun, à découvrir en randonnée avec un âne à l'instar d'un Stevenson. Toujours au Sud, les gorges du Tarn se descendent en canoë, le nez en l'air pour admirer la ronde des vautours. Au Nord, la Margeride et l'Aubrac au climat plus âpre sont les destinations idéales en hiver pour y faire du ski de fond, des balades en raquettes ou pour découvrir les tourbières. Partout, la nature des sols et la vie rurale ont façonné des architectures typiques et des paysages à forte personnalité avec une qualité environnementale remarquable.

Si les réserves animales permettent d'être au contact des loups, bisons, aurochs, vautours, chevaux « préhistoriques », on peut également rencontrer au détour d'un chemin cerfs ou chevreuils, taquiner le goujon, la truite ou le saumon dans les cours d'eau. Amoureux des grands espaces naturels, enfillez vos chaussures de marche, accompagnez vos sorties nature de jumelles et d'appareils photos, vous aurez ainsi des souvenirs exceptionnels à partager !

Les gorges du Tarn et les bateliers de la Malène

Les gorges du Tarn sont devenues le symbole de l'activité touristique en Lozère. Situées entièrement dans le département, elles constituent un site spectaculaire, connu des touristes dès la deuxième moitié du XIX^e siècle. Les gorges se sont formées lors des plissements alpins et pyrénéens, quand les couches de calcaire déposées durant l'ère secondaire ont été entaillées par la rivière sur les 100 km de son parcours lozérien, jusqu'à une profondeur dépassant parfois les 500 m. En été, la tranquille rivière Tarn est parcourue par des milliers de canoës et de kayaks, d'où les occupants peuvent admirer les hautes falaises, les chaos rocheux et les petits villages accrochés aux pentes. Jusqu'en 1905, les gorges n'étaient accessibles qu'en barques à fond plat, semblables à celles qui promènent les touristes, et il fallut les volontés d'E.-A. Martel et celles de Jean Monastier, député lozérien de l'époque, pour obtenir le percement de la route actuelle, en surplomb de la rivière, et de ses quatorze tunnels.

Depuis Ispagnac, les gorges sont parsemées de hameaux et villages typiques : Quézac, Montbrun, Castelbouc, La Malène, Les Vignes, Le Rozier, sans oublier Sainte-Enimie, petite cité moyen-âgeuse, chargée de légendes. La meilleure façon de découvrir les gorges est d'ailleurs d'emprunter le fil de l'eau, avec les célèbres bateliers de la Malène, manière de se rappeler qu'au début du siècle dernier, la route n'existait pas et que les barques étaient le seul moyen de communication de la vallée. Reprenant les gestes anciens et les barques traditionnelles, neuf bateliers offrent à leurs passagers une vue imprenable sur un parcours de 8 km, à un endroit resserré des gorges. Ce qui permet aussi de porter un œil attentif sur la faune, la flore et le paysage.

Drapeau – blason

Le blason du département est en réalité celui de l'ancienne province du Gévaudan. Séparé en deux parties bien distinctes, sa description héraldique présente : « au premier d'azur semé de fleurs de lys d'or, au second aussi d'or aux quatre pals de gueules ». Plus simplement, la première moitié est bleue, parsemée de fleurs de lys dorées, et la seconde est dorée, barrée par des bandes rouges.

■ LES BATELIERS DE LA MALÈNE

LA MALÈNE ☎ 04 66 48 51 10

www.gorgesdutarn.com

Ouvert tous les jours de Pâques à Toussaint. Réservation recommandée. Adulte : 23 €. Tarif forfaitaire de 92 € pour 4 personnes incluant le retour en minibus au point de départ. A l'endroit le plus spectaculaire des gorges du Tarn, les falaises se resserrent et montent jusqu'à 500 mètres. Pour jouir du spectacle, le mieux est de faire un bond dans l'histoire en s'adressant aux bateliers et se laisser mener en bateau : les paysages découverts ainsi sont exceptionnels. Après avoir été les seuls à desservir la vallée – la barque étant depuis le XIV^e siècle au moins le seul moyen de transport possible – les bateliers se sont tournés vers le tourisme dès le XIX^e siècle. Avec l'arrivée de la ligne de chemin de fer Paris-Béziers et, à partir de 1905, la création de la route, les barques sont délaissées. En 1940, les bateliers de la Malène sont les seuls à continuer leur activité, désormais à vocation touristique et s'organisent douze ans après en coopérative, qui regroupe aujourd'hui neuf bateliers et 84 barques. Enfants du pays, ils connaissent chaque méandre du Tarn. Durant les 8 km de descente, la sensation d'être tout petit face à la nature procure un émerveillement absolu, surtout si au fil de l'eau, on rencontre quelques habitants naturels des lieux, hérons ou castors.

Carte d'identité

- Numéro : 48.
- Population : 78 535 habitants.
- Densité : 14,9 habitants/km².
- Superficie : 5 168 km².
- Préfecture – sous-préfecture : Mende et Florac.
- Nombre de communes : 185, 2 000 villages et hameaux.
- Région d'appartenance : Occitanie.
- Point culminant : Pic de Finiels 1 699 m.
- Cours d'eau principaux : Allier, Tarn et Lot.

Les causses et les grottes

À l'ère secondaire, celle des dinosaures, la mer s'est avancée sur le massif ancien et, pendant 60 millions d'années, calcaire et marnes se sont déposés en couches alternées sur des milliers de mètres de hauteur. On peut voir les traces de certains de ces animaux préhistoriques près de Florac, à Saint-Laurent-de-Trèves. Portées en hauteur, brisées, plissées par les grands mouvements du tertiaire, qui ont fait surgir les Alpes et les Pyrénées, ces grandes masses ont été attaquées par l'érosion. Les rivières, au débit plus important que de nos jours, ont creusé d'imposantes gorges, dont la profondeur atteint parfois plus de 500 m, qui séparent des plateaux dénudés et arides : les causses. Le plus vaste est le causse de Sauveterre, entre le Lot et le Tarn. Légèrement vallonné, il conserve quelques maigres forêts. L'activité humaine se concentre dans les rares hameaux ou dans des fermes isolées toujours situées près de petites dépressions au fond argileux, seuls lieux permettant une activité agricole. Entre Tarn et Jonte s'étend le causse Méjean. C'est un immense plateau calcaire du Jurassique, vaste vaisseau coupé du reste du département par des falaises de plus de 120 km de long. Son seul lien avec la « terre ferme » est l'isthme, large de moins d'un kilomètre, qui le rattache au massif de l'Aigoual au col de Péjuret. Enfin, tout au sud, la Lozère ne compte qu'un petit bout du causse Noir, qu'elle partage avec le Gard. Mais la vraie richesse des Causses ne se voit pas en surface. Pour la découvrir, il faut pénétrer à l'intérieur. Nous vous proposons deux visites confortables et en toute sécurité. Depuis juin 2011, en association avec la région naturelle voisine, les Cévennes, et l'ensemble des autres causses de l'Hérault et de l'Aveyron (en particulier le Larzac), la région est classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, une juste reconnaissance, permettant de mieux faire connaître ses paysages remarquables mais également la vie des hommes qui l'ont façonnée, grâce à l'agro-pastoralisme.

■ L'AVEN ARMAND

HURES-LA-PARADE

☎ 04 66 45 61 31

www.aven-armand.com

contact@aven-armand.com



Fermé de novembre à mars. Basse saison : ouvert de 10h à 12h et de 13h30 à 17h. Haute saison : de 9h30 à 18h. Gratuit jusqu'à 5 ans. Adulte : 12,50 €. Enfant (de 15 à 20 ans) : 9,40 € (de 5 à 15 ans : 8,30 €). Autres tarifs détaillés sur le site Internet. Chèque Vacances. Visite guidée. Restauration (snack). Boutique. Animations.

On peut s'imaginer l'émotion d'Edouard-Alfred Martel lorsqu'en septembre 1887, accroché à une échelle de corde et à la lueur d'une torche, il jeta le premier les yeux sur une forêt de plus de 400 stalagmites. La grotte propose la descente par le puits naturel à l'aide de corde et accompagné d'un spéléologue confirmé (en juillet et août tous les vendredis, sur réservation). Vous pourrez plonger dans la salle immense (120 m de long, 65 m de large et 45 m au plus haut) qui pourrait contenir Notre-Dame-de-Paris et parcourir la plus grande forêt de stalagmites connue, la plus haute atteignant 30 mètres. Pour le simple visiteur, un funiculaire, après un tunnel de 180 mètres, permet d'accéder à un belvédère qui offre une vision globale sur le site. Un parcours aménagé, un éclairage étudié, des guides dynamiques nous font découvrir de plus près tout le « génie » de la nature quand elle se prend à créer, bâtir, sculpter, ciseler, colorer à partir de quelques sels minéraux et un peu d'eau.

■ GROTTES DE DARGILAN

D139

MEYRUEIS

☎ 04 66 45 60 20

www.grotte-dargilan.com

contact@dargilan.com

Gratuit jusqu'à 5 ans. Adulte : 11,50 €. Enfant (de 5 à 18 ans) : 7,50 €.

La grotte Dargilan, c'est la grotte rose. Rose car l'oxyde de fer y a créé des couleurs aux tons de rose, qui se déclinent en une belle palette de jaunes et d'ocres. D'abord découverte par hasard par un jeune berger cévenol, elle n'est véritablement explorée qu'à partir de 1888. Ses spécificités lui vaudront rapidement une belle notoriété et le site est aménagé dès 1890 pour accueillir des visiteurs, équipé de l'éclairage électrique en 1910. Dans la grotte, concrétions et cristallisations, toujours actives, aux noms évocateurs (les draperies, le grand clocher, la cascade, la mosquée...), on découvre l'une des plus grandes salles souterraines de France et un parcours de près de 1 500 mètres. En attendant le départ de la visite, on peut regarder la vidéo de la grotte ou se promener sur le sentier panoramique qui offre une vue unique et nouvelle sur les gorges de la Jonte. Mais loin de s'endormir sur sa notoriété, le site propose des animations, et pour être accessible au plus grand nombre, offre un parcours spécifique, sans marches, spécialement pour les personnes à mobilité réduite, les seniors.

© GROTTES DE DARGILAN



La grotte de Dargilan.

Comment sont attribuées les étoiles pour les hôtels ?



© OJOGABONTTOO - ISTOCKPHOTO.COM

De 1 ★ à 5 ★, les hébergements bénéficient d'un classement reconnu et adapté aux standards internationaux. Chaque année, c'est l'Agence de développement touristique de la France (Atout France) qui attribue les fameuses étoiles aux établissements hôteliers. Le Petit Futé vous aide à décrypter comment ce classement est réalisé, suivez le guide ! Les démarches de classement ou de reclassement d'un établissement suivent un processus bien défini. L'exploitant est à l'initiative de la demande de classement ou de reclassement. S'en suit une visite de contrôle réalisée par un organisme accrédité qui remet un certificat de visite à l'exploitant qui le valide. Une fois ces étapes accomplies, Atout France prononce la décision de classement et publie le résultat officiel. Depuis le 1^{er} avril 2016, un nouveau système de classement est en vigueur. Voici un résumé des principaux critères utilisés pour l'attribution des étoiles (chaque étoile supérieure améliorant ou intégrant les critères des classements inférieurs) :

Pour les ★

► **La réception et les services aux clients** : Le temps minimum de présence à l'accueil est de 8h/jour. Paiement possible par carte bancaire.

► **La chambre** : La chambre fait au minimum 10,5m². Services et matériel mis à disposition dans la chambre : linge de toilette, oreiller et couverture supplémentaires, réveil, chaise(s).

► **Les sanitaires de la chambre** : Douche ou baignoire, WC et lavabo, eau chaude et froide 24h/24, savon ou gel douche et shampoing.

Pour les ★★

► **La réception et les services aux clients** : Le temps minimum de présence à l'accueil est de 10h/jour. Paiement possible par carte bancaire.

► **La chambre** : La chambre fait au minimum 10,75m². Services et matériel mis à disposition dans la chambre : linge de toilette, oreiller et couverture supplémentaires, réveil, chaise(s), télévision couleur, accès Internet par Wi-Fi, table ou bureau.

► **Les sanitaires de la chambre** : Douche ou baignoire, WC et lavabo, eau chaude et froide 24h/24, savon ou gel douche et shampoing.

Pour les ★★★

► **La réception et les services aux clients** : Le temps minimum de présence à l'accueil est de 12h/jour. Paiement possible par carte bancaire.

► **La chambre** : La chambre fait au minimum 13,5m². Services et matériel mis à disposition dans la chambre : linge de toilette, oreiller et couverture supplémentaires, réveil, chaise(s), télévision à écran

plat, accès Internet par Wi-Fi, table ou bureau, téléphone pour accéder aux services de l'hôtel.

► **Les sanitaires de la chambre** : Douche ou baignoire, WC et lavabo, eau chaude et froide 24h/24, savon ou gel douche et shampoing.

Pour les ★★★★

► **La réception et les services aux clients** : Présence à l'accueil 24h/24. Paiement possible par carte bancaire. Pressing, petit déjeuner servi dans la chambre.

► **La chambre** : La chambre fait au minimum 16m². Services et matériel mis à disposition dans la chambre : linge de toilette, oreiller et couverture supplémentaires, réveil, chaise(s), télévision à écran plat avec chaînes de télévision internationales, accès Internet par Wi-Fi, table ou bureau, téléphone pour accéder aux services de l'hôtel, climatisation, coffre-fort.

► **Les sanitaires de la chambre** : Douche ou baignoire, WC et lavabo, eau chaude et froide 24h/24, savon ou gel douche et shampoing, sèche-cheveux.

Pour les ★★★★★

► **La réception et les services aux clients** : Présence à l'accueil 24h/24. Paiement possible par carte bancaire. Pressing, petit déjeuner servi dans la chambre. Conciergerie, bar servant des boissons avec ou sans alcool.

► **La chambre** : La chambre fait au minimum 24m². Services et matériel mis à disposition dans la chambre : linge de toilette, oreiller et couverture supplémentaires, réveil, chaise(s), télévision à écran plat avec chaînes de télévision internationales, accès Internet par Wi-Fi, table ou bureau, téléphone pour accéder aux services de l'hôtel, climatisation, coffre-fort, téléphone privatif, mini-bar, peignoir, ordinateur sur demande.

► **Les sanitaires de la chambre** : Douche ou baignoire, WC et lavabo, eau chaude et froide 24h/24, savon ou gel douche et shampoing, sèche-cheveux, téléphone dans la salle de bain.

D'autres critères sont pris en compte pour l'attribution des étoiles

► La mise à disposition d'un parking ou d'un garage privatif ;

► La présence d'un parc, d'un jardin ou d'une terrasse privée ;

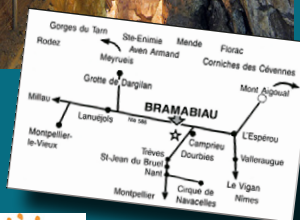
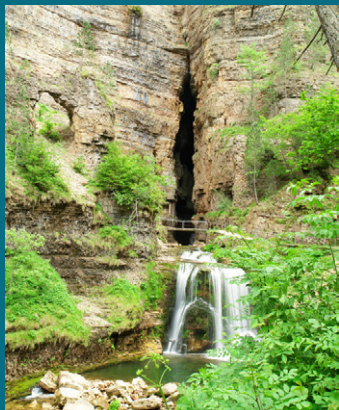
► L'accès à un spa ou une piscine ;

► L'accueil des animaux de compagnie.

Pour plus d'information

consultez le site Internet d'Atout France : <http://atout-france.fr>

*** ABIME DE BRAMABIAU



Abîme de Bramabiau - 30750 Camprieu
Tél./Fax 04 67 82 60 78
bramabiau@aol.com
www.abime-de-bramabiau.com
Tél./Fax hors saison
04 67 82 66 81 ou 04 67 82 64 51



ABIME DE BRAMABIAU ET RIVIÈRE SOUTERRAINE

Chemin de Bramabiau
SAINT-SAUVEUR-CAMPRIEU

☎ 04 67 82 60 78

www.abime-de-bramabiau.com
bramabiau@aol.com

Ouvert d'avril à novembre (fin des vacances de la Toussaint).
Basse saison : ouvert tous les jours de 10h à 17h30. Haute saison : tous les jours de 10h à 18h30. Avril, mai, juin et septembre de 10h à 17h. Octobre et novembre de 11h à 15h45. Adulte : 9,50 €. Enfant (de 13 à 16 ans) : 7 € (6 à 12 ans : 6 €). Chèque Vacances. Visite guidée (circuit de 1km très accessible). Restauration (boutique, snack, bar). Boutique. Aire et salle de pique-nique, aire de camping-car (nuit gratuite).

Entre les gorges du Tarn et le Mont Aigoual, la rivière du Bonheur poursuit son lent travail d'érosion. Et quel spectacle que le résultat de cet effort naturel et ininterrompu... un abîme de quelques 70 mètres de hauteur offrant des reliefs superbes, où s'ouvre une faille monumentale. « Bramabiau », c'est en languedocien « le bœuf qui brame », nommé ainsi à cause du fracas de ses dix mètres de dénivelés en fortes chutes d'eaux. Des visites de la cavité sont organisées, aménagées au cœur du gouffre et relayées par un sentier et des passerelles de bois. L'univers est fabuleux et la visite vaut le détour.

Les animaux protégés de la Lozère

Terre des grands espaces où la nature a gardé encore tous ses droits, peu peuplée, la Lozère est devenue une terre d'asile pour des espèces menacées. Le Parc national des Cévennes y a été pour beaucoup en réintroduisant les vautours. Pour que le plus grand nombre profite de la beauté de ces animaux, pour faire découvrir leur mode de vie, mais aussi pour faire prendre conscience des dangers qui les menacent, de véritables sites touristiques ont été créés à partir de ces zones de protection. Et maintenant, quand vous irez passer des vacances en Lozère, vous pourrez tout apprendre sur les loups, les vautours et les bisons d'Europe.

■ RÉSERVE DES BISONS D'EUROPE

SAINT-EULALIE

☎ 04 66 31 40 40

www.bisoneurope.com

contact@bisoneurope.com

Ouvert toute l'année. Basse saison : du vendredi au lundi et le mercredi de 10h à 17h. Haute saison : tous les jours de 10h à 18h. Réservation recommandée. Adulte : 6 € (visite pédestre libre). Enfant (de 3 à 11 ans) : 4 € (visite pédestre libre). Visite guidée en calèche, 7 € enfant et 13,50 € adulte, en traineau 8,50 € enfant et 16 € adulte. Qualité sud de France. Restauration (formules de 12 € à 16,50 €). Boutique.

En calèche ou en traineau en hiver, la balade d'une heure à travers le parc est en elle-même un grand moment, avec ses points de vue sur la Margeride ! En traversant la forêt, on pourra découvrir quelques spécimens du plus grand mammifère d'Europe.



Esprit

Cévennes PARC NATIONAL

Hébergements, Restaurants

Sorties de découverte, Sites de visite, Séjours

Miel, Viande, Vin, Produits laitiers

Fruits, légumes et plantes cultivés ou issus de la cueillette

une marque inspirée par la nature

© Parc National des Cévennes - Crédit photo : Cévennes Évasion

www.espritparcnational.com

<http://destination.cevennes-parcnational.fr>

Réintroduit dans les années 1990 alors qu'il avait disparu depuis les années 50 des paysages de Lozère et était en voie d'extinction en Europe, ce bison-là a des racines polonaises, ce qui lui a permis de s'adapter parfaitement aux rudes conditions de vie de la Margeride. Selon la saison on rencontrera plus facilement les mâles, plus rarement, quelques femelles accompagnées de leur « petits ». Bien qu'en captivité et nourris par le personnel de la réserve, ils restent sauvages et ne se laissent pas facilement approcher. C'est pour cela, entre autres, que le parc abrite quelques cousins américains légèrement plus domestiqués, aux différences morphologiques très marquées. En complément de la visite, un espace muséographique permet de mieux connaître cet animal qui a traversé les siècles depuis la préhistoire. Sur place également, boutique et restauration ainsi qu'un sentier en boucle pour ceux qui préfèrent marcher.

■ LES LOUPS DU GÉVAUDAN SAINT-LÉGER-DE-PEYRE

☎ 04 66 32 09 22

www.loupsdugevaudan.com

Fermé en janvier et le 25 décembre. Haute saison : ouvert tous les jours de 9h45 à 19h. Fermé en janvier. Du 10/02 au 18/03 : Tlj 10h à 17h Du 12 au 31/03 et du 5/11 au 21/12 : Ouvert les mercredis, samedis et dimanches de 10h à 17h Du 1/04 au 30/06 et du 1/09 au 31/10 : tlj 10h à 17h30. Gratuit jusqu'à 3 ans. Adulte : 9 €. Enfant (de 3 à 11 ans) : 6 €. Groupe (20 personnes) : 5,50 € (enfants : 3,50 €). Tarif visite nocturne : 12 € adulte, 8 € enfant. Accueil enfants. Visite guidée. Restauration.

Simple parc animalier en 1962, entièrement consacré au loup, il est créé en 1985, sous l'impulsion d'un journaliste animalier, Gérard Ménatory, passionné par cet animal. Aujourd'hui, ce site de 25 ha est devenu l'un des lieux les plus fréquentés de la Lozère. De quelques loups au départ, il en compte aujourd'hui plus d'une centaine, représentant les cinq sous-espèces : Pologne (loups d'assez haute taille, aux soles plantaires larges, d'un gris fauve), Sibérie (haute taille, couleur beige clair, soles plantaires larges), Mongolie (pelage fauve parfois presque roux, taille moyenne avec

environ 70 cm au garrot), Canada (noir, blancs ou gris selon leur lieu de vie : taïga, toundra ou forêt classique, de grande taille, avec de larges soles plantaires pour courir sur la neige, oreilles courtes) et Arctique (tout tout blanc). La fierté du parc est d'avoir accueilli, en 1991, 80 loups sauvés par la Fondation Brigitte Bardot. La population actuelle se régule naturellement ; dans la nature, les loups y vivent en meutes autour d'un couple dominant ; durant les visites guidées tous les aspects de la vie de l'animal sont abordés. Pour la beauté de leur fourrure splendide sur la neige, l'hiver est une belle saison. Le moment du nourrissage (en fin d'après-midi, trois fois par semaine) est impressionnant. La visite passe par un espace muséographie où se trouve une expo entre mythes et réalité. Plusieurs audiovisuels ayant pour thème le loup à travers les saisons, les contes et légendes, dont celle de la Bête du Gévaudan qui a sévi dans la province au XVIII^e siècle. Pour les enfants, le parc propose un espace réservé où, pendant que les parents se reposent sur la terrasse, ils peuvent dessiner des loups. Le parc s'attache aussi à proposer, chaque année, un thème nouveau pour fidéliser ses visiteurs. Enfin, des visites nocturnes se déroulent tous les mardis, jeudis et dimanches entre le 12 juillet et le 19 août.

Le vallon du Villaret

■ LE VALLON DU VILLARET

Bagnols-les-Bains

☎ 04 66 47 63 76

www.levallon.fr

info@levallon.fr

Ouvert d'avril à fin octobre. Ouvert avril, mai et juin tous les jours de 10h30 à 18h45, entrées jusqu'à 16h30. En juillet et août tous les jours de 10h à 18h45, entrées jusqu'à 16h30. En septembre et octobre le week end de 11h à 18h, entrées jusqu'à 16h et tous les jours pour les vacances de la Toussaint. Gratuit pour les personnes de moins de 1 mètre. De 12 € à 13 € selon la saison. Chèque Vacances. Boutique. Aires de pique-nique. Possibilité de restauration sur place à l'Auberge avec des formules « assiettes ».



Le Vallon du Villaret.



*c'est pas seulement
pour les enfants !*



*On y voit des 30 ans,
des quadras, des seniors,
des amoureux
de tous âges !!*

*Jeux, art, nature
3 à 5h de surprises !*

Bagnols les Bains
www.levallon.fr

Voilà un bien bel endroit, insolite et pédagogique, où vous pourrez jouer avec l'art et la nature de manière douce, tout en vous baladant. En route vers le hameau de Villaret, sur les chemins de bois, les chemins de filets, au pays de l'eau et des sons, parmi les toboggans et les passerelles, autant d'installations ludiques qui émeuvent vos cinq sens. Guillaume Sonnet a conçu ce parc d'exploration extraordinaire selon l'imaginaire d'artistes qui l'ont aidé dans son projet. Cet imaginaire on le retrouve dans les expositions d'art contemporain organisées dans la tour où les grands noms (Ben,

Soulages, Tapiès, Combas, Viallat...) alternent avec les artistes à découvrir. Le visiteur peut aussi s'attarder dans la boutique des fantômes pour dénicher idées cadeaux et beaux livres. Le parcours de 2 km s'accomplit entre trois et cinq heures environ, accessibles à tous (2 à 72 ans) sauf aux chiens et aux poussettes. L'ensemble est vraiment amusant, autant pour les adultes que pour les enfants, et séduit chaque année plus de 35 000 visiteurs. Possibilité de restauration sur place – type snack, avec assiette de charcuterie, salades et desserts maison – ou sur les aires de pique-nique.

NATURE

Sur un petit périmètre, la Lozère possède quatre régions naturelles : l'Aubrac, les Cévennes, la Margeride, les Causses. Gorges du Tarn et Vallée du Lot ont, elles aussi, leur identité bien marquée, par les rivières qui les traversent. Sur ces terres de moyenne montagne – c'est le département qui a la plus haute altitude moyenne de France – faune et flore sont riches et variées. Le département, caractérisé par

la diversité de ses paysages naturels, aux températures fraîches, mais ensoleillé, possède deux climats : continental au nord et méditerranéen tempéré au sud. Enfin, il existe ici une importante relation entre la nature des rivières et la géologie, souterraine ou non. Il suffit de parcourir très peu de kilomètres, du nord au sud et de l'est à l'ouest, pour se dépayser complètement et découvrir un nouveau monde !

PRÉSENTATION DES PAYS

L'Aubrac

Cette région est célèbre dans toute l'Europe pour la variété de sa flore ; l'Aubrac aux mille facettes est un plateau d'altitude qui s'étend sur trois départements. C'est un espace de pâturages rudes et de burons, de vaches et de tomme. Ses paysages magnifiques, quasi-désertiques, sont un enchantement sous la neige comme dans l'air clair du printemps. Au nord-ouest de la Lozère, il existe un épais entassement de nappes basaltiques recouvrant le sol cristallin, suite des grands ensembles volcaniques auvergnats. Des formes particulières marquent le paysage, pitons ou murs de basalte comme au roc de Peyre ou à la Fare de Chirac, étendues prismatiques comme au pont des Nègres... Ciselé par les glaciations du Quaternaire, qui y ont laissé des lacs scintillants et des tourbières grisâtres, animé par le murmure des ruisseaux, il s'étend paisiblement, couvert de landes et de prairies. Mais ses contreforts

sont faits de pentes difficilement accessibles : en Lozère, l'Aubrac culmine au Signal de Malhebiau, à 1 471 m. Après un sommeil de parfois six mois sous un épais manteau neigeux, la nature explose au printemps : jonquilles, narcisses, genêts, gentianes... Ce plateau d'origine volcanique, assis sur le basalte, est une terre jugée austère en raison de son paysage atypique et de son climat rude en hiver, mais attachante.

Les Cévennes

Les Cévennes, au sud-est de la Lozère, sont le domaine du schiste. Le cours inférieur du Tarn les sépare en deux grands massifs au sommet desquels le socle granitique affleure : le mont Lozère (1 699 m à Finiels) et le mont Aigoual (1 565 m), à l'extrême sud du département. Au centre, la montagne du Bougès est une zone de transition entre Cévennes du nord, où dominent les landes, et Cévennes du sud, couvertes de forêts. De



Causses et Cévennes, un univers à découvrir

Inscrits en 2011 sur la liste du patrimoine mondial par l'Unesco, le territoire des « Causses et Cévennes » recouvre pas moins de 3 000 km², sur 4 départements : Aveyron, Gard, Hérault et bien sûr Lozère qui représente plus de la moitié de la superficie de cet espace naturel façonné par les hommes. C'est en effet l'agropastoralisme, l'interaction entre les contraintes climatiques, géologiques, et l'adaptation des activités humaines qui ont créé au fil du temps les paysages fabuleux que l'on parcourt aujourd'hui et donné naissance à des architectures particulières. C'est l'ensemble des traditions ancestrales, du mode de vie particulier de cette région qui est mis à l'honneur, un patrimoine naturel et culturel unique. Afin de le promouvoir, le valoriser et le partager, un réseau d'ambassadeurs Causses et Cévennes a été créé. Hommes et femmes de terrain, prestataires d'activités culturelles et de loisirs, hébergeurs, producteurs, ils ont la passion de leur territoire cheville au corps et s'attachent à le faire connaître sous toutes ses facettes.

Pour en savoir plus, les Offices de Tourisme du Masségros, Mende, Meyrueis, Pont de Montvert, Florac, Villefort, La Canorgue, ainsi que le Parc National des Cévennes seront aussi de bonnes ressources.

part et d'autre, les « serres » marquent le paysage de leurs crêtes schisteuses comme taillées au couteau, séparées par des vallées profondes, aux versants raides et tourmentés qui portent d'épaisses forêts de résineux, de hêtres ou de châtaigniers. Les trois plus importantes sont la vallée Longue, la vallée Française et la vallée Borgne, chacune parcourue par un gardon, petit torrent tumultueux. Durant des siècles, cette région était la plus riche de la Lozère. La place étant restreinte, les hommes ont construit des terrasses, remonté la terre, aménagé un réseau de canaux d'irrigation (les béals) ... Les paysages sont encore marqués par les terrasses ou bancels, signes de l'acharnement des hommes à mettre en valeur une terre pauvre, et par le châtaignier, « l'arbre à pain », qui flamboie en automne. Le protestantisme et les violentes luttes qu'il a engendrées ont largement contribué à forger l'unité et l'identité des Cévennes, qui tiennent une place à part au sein de la Lozère. Les Cévennes sont tempérées par les influences de la Méditerranée, toute proche. Le climat est chaud, la végétation prend un air du Sud, mais une pluviométrie parfois exceptionnelle est ici le phénomène climatique majeur. Les masses d'eau chargées d'humidité viennent buter sur la barrière cévenole, provoquant des précipitations qui ravinent les versants et rendent furieux les gardons, qui dévastent la vallée.

Les causses et les gorges du Tarn et de la Jonte

La vallée du Tarn est une région particulière, composée de fraîches forêts et d'herbe rase. Au sud-ouest, tout change. À l'ère secondaire, la mer s'est avancée sur le massif ancien et, pendant 60 millions d'années, calcaire et marnes se sont déposés en couches alternées sur des milliers de mètres de hauteur. Les rivières, au débit plus important que de nos jours, ont creusé d'imposantes gorges dont la profondeur atteint parfois plus de 500 m, qui séparent des plateaux dénudés et arides : les causses. Le plus vaste est le causse de Sauveterre, entre le Lot et le Tarn. Légèrement vallonné, il conserve quelques maigres forêts. Entre Tarn et Jonte s'étend le causse Méjean. C'est

un immense plateau calcaire du Jurassique, vaste vaisseau coupé du reste du département par des falaises qui développent une longueur de plus de 120 km. Son seul lien avec la « terre ferme » est l'isthme, large de moins d'un kilomètre, qui le rattache au massif de l'Aigoual au col de Pérjuret. Enfin, tout au sud, la Lozère ne compte qu'un petit bout du causse Noir, qu'elle partage avec le Gard.

La Margeride

Au nord-est, le socle cristallin affleure sur l'ensemble de la Margeride, l'un des plus vastes massifs granitiques d'Europe. Hauts plateaux couverts de pâturages où subsistent des petites forêts de pins sylvestres et de hêtres, ils dépassent les 1 000 m d'altitude en moyenne et sont entaillés sur leur pourtour de vallées profondes aux versants arrondis et aux cours d'eau tumultueux. Au centre, ce n'est que moutonnement de croupes harmonieuses. Le Signal de Randon domine de peu l'ensemble de ses 1 565 m. La décomposition du granit a laissé de grands blocs qui parsèment les landes ou parfois s'amoncellent en chaos. Le sud de la Margeride est constitué par la montagne du Goulet, massif schisteux qui repose sur le socle cristallin. Il isole une petite région très insolite en ces lieux : la plaine de Monbel, petit causse d'altitude. Souvent en Margeride, la terre est pauvre, le climat rude ; le seigle est la seule céréale que les hommes ont pu cultiver dans ces contrées austères. La lande à genêts prédomine, se couvrant au printemps d'une infinité de tâches d'un jaune éblouissant ... Il s'agit de la région la moins peuplée d'Europe. Cette chaîne montagneuse peu élevée forme pourtant une barrière nord-sud qui ne s'abaisse que très peu au passage des cols : de la vallée de l'Alagnon à celle du Lot, elle sépare depuis toujours les eaux qui coulent vers la Garonne de celles qui rejoignent la Loire. Sur ses contreforts, vers l'ouest, coule la Truyère ; elle traverse cette région et trace une frontière avec le Cantal, où elle est enjambée par le viaduc de Garabit, œuvre d'Eiffel. Descendant de la Margeride, grossissant les eaux du Triboulin, la Truyère s'est fait une vallée au pied de l'Aubrac, où villes et villages ont profité pour se développer, sur les premiers contreforts.

Sorties nature en Margeride

Représentant la plus grande région naturelle du département, la Margeride est cependant la moins connue ! Et c'est bien dommage : de grands espaces, une biodiversité incroyable, un patrimoine culturel très riche, elle mérite d'être bien plus reconnue !

Fort heureusement, les offices de tourisme de Langogne, Grandrieu, Rieutort-de-Randon, Châteauneuf-de-Randon et Le Malzieu proposent tout au long de la saison estivale des sorties nature accompagnées de guides naturalistes. Découvrir les habitants discrets des tourbières, les herbes comestibles et médicinales, les oiseaux du lac de Naussac, la richesse et la biodiversité du lac de Charpal, la nature en ville (eh oui !), des veillées d'observation des étoiles... Les propositions sont nombreuses et les balades toujours enthousiasmantes, notamment en compagnie de Grégory Chamming's. N'hésitez pas à vous renseigner auprès des offices de tourisme ou de Grégory ! Et venez découvrir la Margeride, vous ne le regretterez pas !

- **Office de Tourisme de Langogne** : ☎ 04 66 69 01 38
- **Office de Tourisme de Grandrieu** : ☎ 04 66 46 34 51
- **Office de tourisme de Châteauneuf-de-Randon** : ☎ 04 66 47 99 52
- **Office de Tourisme de Rieutort-de-Randon** : ☎ 04 66 32 71 84
- **Office de Tourisme du Malzieu** : ☎ 04 66 31 82 73
- **Grégory Chamming's** : ☎ 06 16 99 65 90

La vallée du Lot

Eh oui, le Lot aussi prend sa source en Lozère ! Dévalant de la montagne du Goulet, il coule dans une vallée qui, dès le Bleyrard, prend la direction de l'ouest, coupant le département de part en part. Une grande partie de l'activité, surtout commerciale, s'y est établie, avec, dans un élargissement, Mende, la préfecture et le passage de la N88 qui permet le débouché vers la N9 et maintenant l'autoroute A75. Un peu au nord, on peut y rattacher Marvejols, petite cité historique, véritable porte vers la Lozère du nord, l'Aubrac et la Margeride. Frontière d'eau entre les Cévennes et les causses d'un côté, la Margeride et l'Aubrac de l'autre, la vallée du Lot est une zone géographique centrale aux

accents méditerranéens. Sa situation protégée, entre les Grands Causses au sud-ouest et les hauts plateaux de la Margeride au nord-ouest, en fait sans conteste la région la plus peuplée de la Lozère : elle a su, au cours des siècles, tirer parti de sa position géographique, ainsi que des atouts naturels que lui offre son environnement. Mende, ville préfectorale, est devenue une cité essentiellement commerciale et administrative, très animée l'été, grâce à l'afflux de touristes. Elle s'ouvre largement sur son environnement, la haute vallée du Lot, vers la station thermale de Bagnols-les-Bains jusqu'au pied du mont Lozère, la basse vallée, vers La Canourgue, à la rencontre du Lot et de l'Urugne.

GÉOGRAPHIE

La Lozère est certes une région de moyenne montagne, mais le terme définit peu toute la diversité et la richesse de ses paysages. Elle fait partie de cet ancien et vaste massif aux contours parfois imprécis et aux aspects variés, le Massif Central, dont le nom évocateur suffit à la qualifier.

Climat

- **Températures moyennes** : elles oscillent entre -10 °C au plus fort du mois de janvier au nord du département et 25 °C en plein mois d'août.

- **Ensoleillement** : le département est ensoleillé en moyenne 2 090 heures par an, durée similaire à ses voisins côtiers.

- **Précipitations** : le taux annuel moyen de précipitations en Lozère se situe entre 1 100 et 1 800 mm.

- **Phénomènes naturels** : par la particularité de sa géographie au relief écorché, la Lozère dispose d'un climat continental au nord, tempéré au sud.

Géologie

En Lozère plus que nulle part ailleurs, la terre et les hommes ont été influencés par la nature du sous-sol. Basalte, granit, calcaire, schiste : cette tétralogie explique à elle seule les caractères si imposants, parfois si mystérieux des paysages lozériens.

Au nord-ouest, l'Aubrac est un épais entassement de nappes basaltiques recouvrant le socle cristallin, suite des grands ensembles volcaniques auvergnats. Des formes particulières marquent le paysage, pitons ou murs de

Le saviez-vous ?

Sans sommets vertigineux qui chatouillent les nuages ou basses plaines qui flirtent avec la mer, la Lozère est le département qui possède l'altitude moyenne la plus élevée de France (environ 1 000 m).

basalte comme au roc de Peyre ou à la Fare de Chirac, étendues prismatiques comme au pont des Nègres... Ciselé par les glaciations du quaternaire qui y ont laissé des lacs scintillants et des tourbières grisâtres, animé par le murmure des ruisseaux, il s'étend paisiblement, couvert de landes et de prairies. Il culmine au Signal de Malhebieu à 1 471 m, son point le plus haut en Lozère. Au nord-est, le socle cristallin effleure sur l'ensemble de la Margeride, l'un des plus vastes massifs granitiques d'Europe. Hauts plateaux couverts de pâturages, mais où subsistent des lambeaux de forêts de pins sylvestres et de hêtres, ils dépassent 1 000 m en moyenne, mais sont entaillés sur leur pourtour de vallées profondes, aux versants arrondis. Au centre, ce n'est que moutonnement de croupes harmonieuses. Le Signal de Randon domine de peu l'ensemble de ses 1 565 m. La décomposition du granit a laissé de grands blocs qui parsèment les landes ou parfois s'amoncellent en chaos rocheux. Le sud de la Margeride est constitué par la montagne du Goulet, massif schisteux qui repose sur le socle cristallin. Il isole une petite région très insolite en ces lieux : la plaine de Montbel, petit causse d'altitude dont on se demande comment il a pu se retrouver là. Souvent, en Margeride, la terre est pauvre, le climat rude et le seigle est la seule céréale que les hommes aient pu cultiver sur ces contrées austères. La lande à genêts domine, se couvrant au printemps d'une infinité de taches d'un jaune éblouissant. Autrefois, c'était plus de 300 000 moutons qui venaient passer là leurs vacances d'été. Les Cévennes au sud-est sont le domaine du schiste. Le cours supérieur du Tarn les sépare en deux grands massifs au sommet desquels le socle granitique affleure : le mont Lozère (1 699 m à Finiels) et le mont Aigoual (1 565 m) à l'extrême sud du département. Au centre, la montagne du Bougès est une zone de transition entre Cévennes du nord, où dominent les landes, et Cévennes du sud couvertes de forêts. De part et d'autre, les « serres » marquent le paysage de leurs crêtes schisteuses comme taillées au couteau, séparées par des vallées profondes, aux versants raides et tourmentés qui portent d'épaisses forêts de résineux, de hêtres ou de châtaigniers. Les trois plus importantes sont la vallée Longue, la vallée Française et la vallée Borgne, chacune parcourue par son gardon. Durant des siècles, cette région était la plus riche de la Lozère. La place étant restreinte, les hommes ont construit des terrasses, remonté la terre, aménagé un réseau de canaux d'irrigation (les béals). Ils ont planté vignes, arbres fruitiers, légumes et surtout « l'arbre de vie », le châtaignier. Le paysage cévenol garde profondément les traces de cette intense humanisation malgré la dépopulation qui le touche depuis un siècle. Au sud-ouest, tout change. À l'ère secondaire, la mer s'est avancée sur le massif ancien et, pendant 60 millions d'années, calcaires et marnes se sont déposés en couches alternées sur des milliers de mètres de hauteur. Au fait, c'est l'époque des dinosaures et vous pouvez voir les traces de certains de ces animaux près de Florac, à Saint-Laurent-de-Trèves. Les rivières, aux débits plus importants que de nos jours ont creusé d'imposantes gorges dont la profondeur atteint parfois plus de 500 mètres et qui séparent des plateaux de nos jours dénudés et arides : les causses. L'activité humaine se concentre dans quelques hameaux ou dans des fermes isolées, toujours situées près de petites dépressions au fond argileux, seuls lieux

permettant quelques cultures. Si l'aridité semble régner sur les causses, alors qu'il pleut en moyenne deux fois plus qu'à Paris, l'eau est là, sous la surface. Elle ruisselle, pénètre dans le sol par les fissures de la roche, dissout le calcaire pour le transporter en profondeur où elle le dépose sous forme de joyaux de calcite dans des cavités souterraines. Deux d'entre elles, explorées à la fin du siècle dernier, ont été aménagées et constituent un des points forts du tourisme lozérien : l'aven Armand, sur le causse Méjean, et la grotte de Dargilan sur le causse Noir. Parfois en surface, dans les massifs de dolomie (roche proche du calcaire) naissent des formes étranges, animaux, piliers, arcs monumentaux, comme à Montpellier-le-Vieux, Nîmes-le-Vieux ou aux Arcs-de-Saint-Pierre. Avec ses milliers de sources et de ruisseaux qui serpentent dans les prés, la Lozère est un peu le château d'eau de la France ; et elle le prouve en alimentant trois bassins : celui de la Loire par l'Allier, celui du Rhône par le Luech et les gardons, celui de la Garonne par la Truyère, le Lot et le Tarn. Parions qu'il y a bien quelque ruissellet, sur l'Aigoual qui file directement vers l'Hérault et la Méditerranée. Mais on ne peut parler des rivières de Lozère sans s'étendre sur le Tarn et ses fameuses gorges, entièrement lozériennes, n'en déplaise à ceux qui, il y a quelques années, dans la région voisine, ont voulu se les approprier... D'Isparnac au Rozier, sur 50 km, elles sont une des merveilles naturelles de France. La profondeur moyenne varie de 400 à 500 m, et au cirque des Baumes l'écartement entre les causses se réduit à 1 000 m. Grâce à un tracé sinueux, à la variété de leurs parois, tantôt rocheuses, tantôt couvertes de végétation, leur aspect change sans cesse, alternant couloirs sombres et amphithéâtres qui brillent de mille feux.

Relief

► **L'Allier** : principal affluent de la Loire, il prend sa source en Lozère et sépare cette dernière, sur une cinquantaine de kilomètres, du département voisin de l'Ardèche. Le débit de cette rivière, très renommée au niveau halieutique pour ses truites et ses ombres communs, est régulé par le lac de Naussac, la plus importante retenue d'eau du département, qui est devenu au fil des ans un pôle touristique majeur avec de nombreuses activités nautiques, et même un golf.

► **Le Chapeauroux** : affluent de l'Allier, né au cœur de la Margeride, est l'un des rares cours d'eau français à avoir abrité les trois espèces de salmonidés que sont le saumon, la truite et l'ombre. Mais les aménagements de la Loire et de l'Allier ont provoqué la disparition du premier dans les frayères du Chapeauroux.

Alors, c'est où ?

Comme aucun capitaine au long cours n'aurait jamais l'occasion de s'échouer sur un rivage lozérien, Petit Futé dira simplement que le département se situe entre 44°6'29" et 44°58'16" de latitude Nord et entre 0°38'40" et 1°39'48" de longitude Est. A vos compas et boussoles !

► **La Truyère** : les eaux de cette rivière sont mondialement connues puisqu'elles figurent sur toutes les photos du viaduc de Garabit, chef-d'œuvre de l'architecture métallique de la fin du XIX^e siècle, construit par Gustave Eiffel lui-même. Avant de se jeter dans le lac qui baigne les piles du pont, la Truyère a parcouru la Margeride, dans un paysage de jonquilles, de collines boisées et de maisons de granit, traversant le Malzieu-Ville et son plan d'eau aménagé.

► **Le Bès** : autre rivière du nord de la Lozère, affluent de la Truyère, elle parcourt le plateau volcanique de l'Aubrac, séparant le département de son voisin, le Cantal. Fortement colorées par la traversée des tourbières, ses eaux serpentent au milieu de pâturages verdoyants et fleuris. A admirer parfois de mini Chaussées de Géants lorsqu'il franchit des coulées basaltiques cristallisées en prismes.

► **Le Lot** : avant de gagner le Sud-Ouest et les eaux de l'Atlantique, cette rivière prend naissance en Lozère, qu'elle coupe de part en part sur 95 km, à 1 200 m d'altitude et plus précisément sur la montagne du Goulet. Traversant les quatre principales roches constituant le substrat du département (calcaire, schiste, granit, basalte), ses eaux sont riches en éléments minéraux qui favorisent la croissance et la diversité des espèces piscicoles (truites, ombres, barbeaux, chevesnes, vandoises et aubours...). Le Lot coule à Mende, chef-lieu du département. Plusieurs plans d'eau aménagés y sont propices à la baignade et aux activités aquatiques comme, par exemple, celui de Booz (canoë-kayak, rafting, planche à voile...).

► **Le Tarn** : une célébrité locale qui est devenue le symbole de l'activité touristique de la Lozère. Ses gorges, situées dans leur totalité dans le département, sont un site spectaculaire, connu des premiers touristes dès la deuxième moitié du XIX^e siècle. En été, le Tarn est une rivière tranquille, parcourue par des milliers de canoës-kayaks d'où les occupants peuvent admirer les hautes falaises, les chaos rocheux et les petits villages accrochés aux pentes. Jusqu'en 1905, les gorges n'étaient accessibles qu'en barques à fond plat, semblables à celles qui promènent les touristes de nos jours (voir à La Malène) et il fallut les volontés d'E.-A. Martel et de Jean Monastier, député lozérien de l'époque, pour obtenir le percement de la route actuelle, en surplomb de la rivière, et de ses quatorze tunnels.

► **La Jonte** : mes gorges de la Jonte, affluent du Tarn, sont elles aussi parcourues par une route touristique. Mais, malgré les hautes falaises qui délimitent le causse Noir du causse Méjean, elles ne connaissent pas la même renommée. Le parcours vaut cependant le détour, pour la traversée de Meyrueis, verdoyante station de vacances et surtout pour l'observation des vautours fauves qui sillonnent le ciel de la vallée. Il faut absolument s'arrêter au centre d'observation qui leur est consacré, une belle halte aussi instructive que ludique. Les amateurs se tourneront vers ses eaux qui sont parmi les plus poissonneuses du département, en particulier en truites fario.

FAUNE ET FLORE

Faune

En Lozère, au milieu d'une nature on ne peut plus généreuse et préservée, la faune est particulièrement riche. Certaines espèces se sont réinstallées à la suite de l'exode rural des années cinquante, d'autres ont été réintroduites par l'homme. On compte à l'heure actuelle 89 espèces de mammifères, 208 d'oiseaux, et ce, unique-

ment dans la zone du Parc national des Cévennes ; sans oublier, les reptiles, les amphibiens et les poissons qui se font plus discrets mais qui sont tout de même présents. Au hasard des sentiers et des randonnées, on peut se trouver nez à nez avec des biches, des renards, des lièvres, des chevreuils, des sangliers, des loutres, des mouflons, des chouettes de Tengmaln... Mais on peut aussi rendre visite aux plus impressionnants d'entre eux.

► Les loups du Gévaudan (Sainte-Lucie)

Une petite société de 130 loups de Mongolie, d'Europe et du Canada est regroupée dans la réserve de Sainte-Lucie, en Margeride. Ces loups, réintroduits en Lozère, vivent en semi-liberté dans un parc de 20 ha. Sur les terres de légendes du Gévaudan, le loup traîne derrière lui une fort mauvaise réputation. En réalité, il n'en est rien : c'est un animal craintif, qui vit en meute et ne tue que pour manger. Sa vue perçante et son odorat très aiguisé en font un très bon prédateur. L'hiver, en période maigre, les loups se regroupent en meutes de 6 à 12 individus pour s'attaquer à des proies plus importantes. Traits ultimes de caractère : les loups sont des animaux fidèles, où le couple est scellé pour la vie.

► Le bison d'Europe (Sainte-Eulalie-en-Margeride)

Absents des terres de Margeride depuis 1 500 ans, les bisons bonasus (ou bisons d'Europe) ont été réintroduits et coulent aujourd'hui des jours tranquilles dans la réserve de Sainte-Eulalie, au sud-ouest de la Margeride. Venus de la forêt de Bialowieza, en Pologne, où ils ont miraculeusement résisté au temps, cet animal trapu et lourd est l'un des

© PAULETTE RICHARD - IZONOTEC



Bouquetin.

La droséra des tourbières

Parmi ses nombreux hôtes, la Lozère en compte une bien particulière : la droséra à feuilles rondes. En fleur de juin à août, cette plante carnivore déploie des feuilles hérissées et de nombreux tentacules terminés par une goutte de glue brillante. Son baiser collant est fatal aux insectes qui s'y font piéger. La plante dissout les tissus mous de ses proies grâce aux sucs digestifs de cette sécrétion. Les raisons de ses mœurs carnivores viennent de ce qu'elle se procure ainsi l'azote qu'elle ne peut extraire de son habitat au sol maigre.

derniers représentants d'une faune primitive, un voisin de l'aurochs avec lequel on l'a souvent confondu. Commencée en 1991, leur acclimatation en Margeride a si bien réussi que les premières naissances au parc ont lieu dès 1993. Placide, joueur et même cabotin, il vit en famille dans un milieu forestier où il trouve l'essentiel de sa nourriture. Très résistant au grand froid, capable de se déplacer dans un mètre de neige sans difficulté, il peut faire des bonds impressionnants,

► Les rapaces (Gorges de la Jonte et Cévennes)

Parmi les volatiles et rapaces en tout genre qui évoluent dans les parages, évoquons le grand tétras. On ne peut ignorer cet oiseau de 5 kg pour 1,30 m d'envergure, habillé d'un plumage gris ardoise sur le corps, brun foncé sur les ailes, avec des reflets métalliques et un plastron vert mordoré. Ainsi vêtu, à la période des parades nuptiales, il se lance dans des sérénades dans les arbres, ou danse une valse sur le sol. Et si un adversaire pointe le bout de son bec pour conquérir sa belle, il se révèle d'humeur fort belliqueuse. Le grand tétras a été réintroduit dans le Parc des cébrérés, notamment pour sauvegarder cette population d'oiseaux à l'avenir problématique en Europe. Deux espèces de vautours ont également été réintroduites dans la région : le vautour fauve et le vautour moine. Décimé en France jusqu'au milieu du XX^e siècle, le vautour fauve (ou bouldras, en cévenol) a été réintroduit dans la région en 1981. Aujourd'hui, ce grand rapace de 8 kg et 2,70 m d'envergure, en colonie de 200 individus, vole à nouveau au-bas des gorges du Tarn et des causses. Totalement inoffensif, il ne s'attaque jamais à des proies vivantes, mais s'avère être un charognard remarquable, véritable « nettoyeur » des pâturages. Fidèles pour la vie, les vautours s'offrent, dès décembre, des noces très enviables : un duo amoureux et aérien, aile contre aile... Le vautour pernoptère est à la recherche d'une espèce méditerranéenne qui a toujours survécu dans les parages. Réintroduit en 1992, il s'est aussi bien adapté aux gorges que son cousin. Sensiblement de la même taille que le vautour fauve, l'arrian (son nom local) est un solitaire qui peut voyager jusqu'en Espagne avant de revenir en couple sur son lieu d'origine. Quant aux aigles royaux, on compte 5 à 6 couples qui semblent également se plaire dans cet environnement.

► Le cheval de Przewalski (causse Méjean)

Il y a des milliers d'années, les chevaux de Przewalski peuplaient l'Asie centrale. Des peintures rupestres attestent de sa présence en France à la préhistoire mais, depuis 1960, aucun d'eux ne vit à l'état sauvage. Pour contribuer à la sauvegarde de l'espèce, des chevaux de Przewalski vivent, depuis quelques années, sur la cause Méjean, particulièrement bien adapté à leur mode de vie. Le look Przewalski : petite taille, des rayures sur les pattes, comme de grandes chaussettes zébrées et la crinière dressée, sans petite mèche retombant sur le devant. Indémoudable...

Flore

Au Nord, on trouve une belle variété de fleurs et plantes culinaires, aromatiques ou médicinales. On y ramasse toujours pour la parfumerie de luxe des jonquilles et narcisses qui couvrent les prés humides en mai juin. Le Gaillet-jaune, petite plante très courante en Margeride a, quant à lui, la propriété de faire cailler le lait, et c'est lui qu'on utilisait, bien avant la présure qui n'a été inventée qu'au XIX^e siècle ! La fleur jaune de l'arnica des montagnes se ramasse durant les mêmes mois, mais sur la lande. C'est une plante médicinale connue pour soigner les contusions. La grande gentiane jaune, dont la racine tonique a une vertu apéritive, fleurit, elle aussi, sur les pâturages et la lande en juillet. L'épilobe en épi, ou laurier de saint Antoine, se démarque par sa floraison sur le bord des routes et dans les clairières, durant les deux mois de plein été. La digitale pourpre, quant à elle, est une très belle dame, amoureuse des talus et des clairières, dont les fleurs ont la forme d'un doigt de gant. L'érythrone, aussi appelée dent-de-chien, pousse sur la lande entre avril et mai, mais soyez rassurés, elle ne mord pas ! La pinguicule vulgaire, ou grassette, festoie de petits insectes grâce à ses feuilles carnivores et fleurit de mai à juillet. Le calament à grandes fleurs (ou thé d'Aubrac) fleurit en juillet et août ; l'anémone des bois, ou Sylvie, apparaît de mars à mai, et enfin la fameuse myrtille (ou aïrelle) porte ses fleurs d'avril à juin et vous régale de ses fruits en août. Dans les tourbières, la droséra, minuscule plante carnivore, s'épanouit en milieu acide. Toujours en zone humide, le comaret des marais, de la famille des potentilles, a une floraison pourpre, et la reine des prés, à la royale floraison en épis blancs, au parfum de miel, donne une infusion efficace contre les états grippaux, grâce à sa richesse en acide salicylique. Les prairies naturelles accueillent de nombreuses variétés d'oeillets sauvages, les achillées millefeuilles aux propriétés hémostatiques, le millepertuis aux délicates inflorescences jaunes... La lande se recouvre en août de la floraison améthyste des callunes... En montagne, la période de végétation y est courte mais intense !

La flore des Cévennes est un peu moins riche, mais on compte tout de même cinq variétés remarquables. Le dryopteris de l'Ardèche est une fougère récemment découverte que l'on trouve notamment sur la bordure est, siliceuse, des Cévennes. On distingue les petites corolles jaunes de la gagée de Bohême au mois de février, sur les pelouses rases des sommets schisteux, sur le pourtour sud/sud-ouest du mont Lozère et du Bougès. Le sabot-de-Vénus est une variété assez courante d'orchidée dont les fleurs spectaculaires s'observent dans les clairières et les bois humides. La saponaire à feuilles de pâquerette, très rare en France, pousse dans les pelouses rocailleuses du causse Méjean. L'aster de Saint Michel fleurit de septembre à octobre sur les versants anciennement cultivés des gorges du Tarn et de la Jonte.

La Charte européenne du tourisme durable

Cette charte reprend à son compte les douze principes du développement durable appliqués au tourisme dans les espaces protégés et déclinés dans trois domaines (environnemental, socio-culturel et économique) avec, comme stratégie globale, l'implication de tous les acteurs du tourisme dans le cadre de multipartenariat :

- 1) reconnaître que les Parcs d'Europe font partie de notre patrimoine et qu'ils doivent être préservés pour les générations présentes et futures ;
 - 2) développer et gérer le tourisme de façon durable tout en considérant les besoins de l'environnement, des résidents, des opérateurs touristiques et des visiteurs ;
 - 3) faire participer tous ceux qui sont directement concernés par le tourisme ;
 - 4) rédiger un plan d'action et mettre en place une stratégie pour le tourisme durable ;
 - 5) offrir aux visiteurs une expérience de haute qualité pendant leur visite ;
 - 6) créer des produits touristiques spécifiques pour la découverte de l'espace protégé ;
 - 7) informer efficacement les visiteurs de la valeur spécifique du territoire ;
 - 8) diffuser la connaissance de l'espace protégé parmi les opérateurs touristiques ;
 - 9) faire en sorte que le tourisme n'affecte pas la qualité de vie des résidents ;
 - 10) protéger et valoriser le patrimoine naturel et culturel, au bénéfice et grâce au tourisme ;
 - 11) apporter des bénéfices à l'économie locale grâce au tourisme ;
 - 12) gérer les flux touristiques de manière à réduire les impacts négatifs.
- 110 structures adhèrent à la charte.

► **Renseignements** : Cévennes Eco-Tourisme ☎ 04 66 45 12 44.

Enfin n'oublions pas la cardabelle ou carline à feuille d'acanthe, espèce protégée de chardon qui pousse à ras du sol, l'emblème du Causse, que l'on trouve souvent cloué aux vieilles portes et qui a la propriété d'indiquer la météo ! Le versant méditerranéen du département, quant à lui, se distingue uniquement par deux plantes en particulier : la spirante d'été, une orchidée discrète qui pousse en dessous de 700 m, près des ruisseaux ou sous le suintement des roches ; et l'isoète de Durieu, découvert au début du siècle, qui se plaît à basse altitude, sur des suintements temporaires et schisteux.

Parcs et réserves naturelles

La Lozère, par ses grands espaces naturels peu peuplés et faiblement urbanisés, abrite une biodiversité exceptionnelle, dont quelques espèces animales ou végétales, rares ou fragiles, méritant d'être préservées. Cette richesse naturelle est protégée à travers le réseau Natura 2000 ou par la mise en place du Parc naturel régional de l'Aubrac, bien sûr avec le Parc national des Cévennes, seul parc habité de France. Sur 39 % de la surface du département, le réseau Natura 2000 représente 20 sites (17 correspondent à la directive « habitats et 3 concernent la directive « oiseaux »). Moins contraignants que les parcs nationaux, les sites Natura 2000 font cohabiter protection des milieux et présence humaine à travers des actions de restauration ou de conservation du milieu naturel (ouverture de clairières, création de lisières, restauration de châtaigneraies, restauration de mares forestières...), de sensibilisation et d'information du public et de contractualisation de mesures agri-environnementales avec les agriculteurs se trouvant sur leur zone. Les sites Natura 2000 concernent le vallon de l'Urugne, près de la Canourgue, les falaises de Barjac, le Causse des Blanquets, le Mont Lozère et le Valdonnez, les bords du

Tarn du Tarnon et de la Mimente, Cèze et Luech, Galeizon, Gardons de Mialet et de Saint-Jean, gorges du Tarn et de la Jonte, Aubrac, autour de Nasbinals, Margeride dans sa partie septentrionale de Sainte-Eulalie à Paulhac et sur le plateau de Charpal, ainsi que le Haut Val d'Allier. Des sites à haute valeur environnementale que vous traverserez forcément à l'occasion de balades ou de randonnées !

Réserves naturelles



**PARC NATIONAL
DES CEVENNES**

Bureau d'information

**6 bis, place du Palais
FLORAC TROIS RIVIÈRES ☎ 04 66 49 53 00**

www.cevennes-parcnational.fr

Accès libre. Sentiers balisés.

Cette oasis naturelle du Sud de la France constitue l'un des dix parcs nationaux du pays. C'est en septembre 1970 que l'espace fut officiellement désigné comme tel afin de garantir sa préservation et de protéger sa richesse. Aujourd'hui ce vaste territoire de moyenne montagne s'étend sur la Lozère, le Gard et l'Ardèche, il comprend une population permanente de 76 000 habitants et est composé de 152 communes. Comme tous les parcs nationaux, ce joyau de nature se compose d'un cœur, espace remarquable, protégé et réglementé, et d'une aire d'adhésion, constituée des communes qui ont adhéré à la charte du Parc national et à ses valeurs. Le parc a été distingué par l'Unesco à deux titres : en tant que « Réserve de biosphère » pour l'équilibre particulier entre l'homme et la nature et en tant que « Bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité » pour les paysages culturels de l'agro-pastoralisme des Causses et des Cévennes.



■ WWW.48INFO.FR

MENDE

www.48info.fr

Malgré son grand âge, la Lozère Nouvelle est très active sur le Net. Outre sa présence sur les réseaux sociaux et sa page YouTube où elle publie régulièrement reportages et interviews, elle dispose du site 48 info.fr, complémentaire de la version papier, très attendue chaque jeudi, où elle présente au fil de la semaine des actus chaudes, interviews filmées et informations en images. On peut également sur inscription, piocher dans les archives et acheter des articles (tarif dégressif).

Bibliographie

- **Du Gévaudan à la Lozère**, 2000 ans d'histoire de Jean-Paul Mazot (Presses du Languedoc). Tout est dans le titre, c'est le panorama le plus complet de l'histoire du département.
- **Mende, 2000 ans d'histoire** par un collectif d'auteurs (Editions Privat). La meilleure «visite guidée de la ville».
- **Le Guide de la Lozère** de Félix Buffière (La Renaissance du Livre). La dernière édition de ce classique, qui présente tous les aspects du département, est écrit par un passionné, un érudit local, personnage d'utilité publique en voie de disparition.
- **Lozère**, encyclopédies Bonneton 2004, un ouvrage collectif rédigé par des spécialistes lozériens. *Voyages avec un âne dans les Cévennes* de Robert-Louis Stevenson. Maintes fois réédité, ce classique de la littérature des voyages montre que R.-L. Stevenson savait trouver des trésors en dehors des îles. À lire dans la nouvelle édition, illustrée des photographies de Nils Warolin (Éd. du Rouergue).
- **Églises romanes oubliées du Gévaudan** d'Anne Trémolet de Villers (Presses du Languedoc). Un intéressant ouvrage pour les passionnés mais aussi pour les touristes curieux.
- **La Lozère à pied**, topoguide de la FFRP, avec des illustrations, des recettes de cuisine, des anecdotes... Le guide parfait pour parcourir les sentiers de Lozère.
- **Lozère des sources**, *Lozère des pierres* et *Lozère des sites* de Pierre Morel à l'Huissier et Jean-François Salles. 3 ouvrages de photos et de beaux textes pour présenter les beautés naturelles et humaines du département.
- **La Cuisine secrète du Languedoc-Roussillon** d'André Soulier (Presses du Languedoc). Ce Lozérien épicurien vous révélera, parmi bien d'autres, les recettes de son enfance : « aïgo bulhido », le « bajaran » (soupe de châtaigne), la « peyroulade » (soupe d'orge perlé), les pommes de terre sous la cendre et, bien sûr, les célèbres « pouteille » et « aligot ».
- **Faune sauvage de Lozère**, édité par l'Alepe en 2000. Une vraie bible ! Pour tout savoir des batraciens aux chauve-souris, tous les vertébrés de Lozère sont répertoriés avec leurs caractéristiques, leur zone d'habitat, etc..
- **Itinéraires naturalistes en Lozère** (ALEPE 2015)
- **Haut-Gévaudan, sa vraie nature, des paysages au patrimoine naturel** (ALEPE 2017) Pédagogique et richement illustré, ces itinéraires présentent les différents milieux naturels lozériens, leur formation, leur fonction.
- **Fleurs et paysages d'Aubrac** des Editions du Rouergue. Autre bible, pour la flore cette fois. Le repérage se fait d'abord par les couleurs, l'identification et les caractéristiques classiques des fleurs et plantes est rendue aisée grâce aux photos. Simple d'utilisation et très instructif, l'ouvrage couvre le Nord-Lozère. Dans la même collection, *Fleurs et paysages des Causses*, *Fleurs du parc national des Cévennes*.
- **Monts de la Margeride**, un bel ouvrage de Michel Quiot pour les passionnés de nature dans la plus grande zone naturelle de Lozère injustement méconnue (éditions Chamina).
- **Impressions de Lozère, la Margeride**, un regard croisé de six écrivains sur la Margeride (Presses du Languedoc).
- **Lozère intime** de Michel Molling et Jean-François Salles (Lozère Nouvelle).
- **La Bête** de Catherine Hermaty-Vieille (Albin Michel).
- **100 lieux pour les curieux** d'Isabelle Darnas (Bonneton)

INDEX

A

ALBARET-LE-COMTAL	108
ALBARET-SAINT-MARIE – LA GARDE	190
ALLENC	153
ALTIER	222
ANTRENAS	128
ARZENC-D'APCHER	108
ARZENC-DE-RANDON	88
AUMONT-AUBRAC	58
AUROUX	121

B

BADAROUX	154
BANASSAC-CANILHAC	78
BARJAC	85
BARRE-DES-CEVENNES	100
BASSURELS	101
BASTIDE-PUYLAURENT (LA)	72
BEDOUES-COCURES	101
BLAVIGNAC	190
BONDONS (LES)	173
BOURGS-SUR-COLOGNE	128
BRENOUX	154
BRION	168
BUISSON (LE)	128

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

C

CANOURGUE (LA)	73
CANS-ET-CEVENNES	103
CASSAGNAS	211
CHADENET	70
CHAMBON-LE-CHATEAU	111
CHANAC	83
CHASTANIER	121
CHASTEL-NOUVEL	154
CHATEAUNEUF-DE-RANDON	86
CHAUDEYRAC	88
CHEYLARD-L'EVEQUE	122
COLLET-DE-DEZE (LE)	212
CUBIERES	71
CUBIERETTE	71

E

ESCLANEDES	86
------------	----

F

FLORAC-TROIS-RIVIÈRES	92
FONTANS	183
FOURNELS	107

G

GABRIAC	215
GARDE-GUERIN (LA)	223
GATUZIERES	164
GORGES-DU-TARN-CAUSSES	193
GRANDRIEU	109

H

HERMAUX (LES)	80
HURES-LA-PARADE ET LE CAUSSE	
MEJEAN	162

I

ISPAGNAC	112
----------	-----